**Restitution Side-Event « Innovation 360°: The Crossroads of Reflection and Innovation at the COP 22 » - Zone Bleue, Pavillon Afrique, 7 novembre 2016**

Intervenants:

- Joël Ruet, Président - The Bridge Tank
- Hakima El Haite, Ministre déléguée chargée de l'environnement du Maroc, Championne Marocaine du Climat
- Simon Ngure, Directeur des affaires réglementaires, KenGen (Kenya Electricity Generating Company), Membre de la délégation kenyane de la COP22

## Introduction : L'esprit d'InnovaCOP, une plateforme pertinente pour l'Afrique

Joël Ruet, président du Bridge Tank, a introduit l'évènement en rappelant qu'InnovaCOP est un « club d'innovateurs », destiné à promouvoir des solutions innovantes, avec la conviction que la finance et la technologie peuvent et doivent se stimuler mutuellement pour accélérer le développement de solutions, notamment en Afrique. Les intervenants du side-event représentaient à la fois les facettes gouvernementale et entrepreneuriale d'InnovaCOP, avec leurs visions respectives de l'innovation.

Ce side-event a témoigné de **l'ampleur du défi que représente le changement climatique pour l'Afrique, mais aussi l'opportunité économique qu'il crée pour fomenter l'innovation et le transformation verte du continent**.

## L'innovation au coeur des stratégies d'accès à l'énergie propre en Afrique

Mr Ngure a commencé par faire remarquer l'importance de l'accès à l'énergie propre dans les communautés rurales en Afrique, afin d'atteindre les objectifs de développement du continent.

Dans le cas du Kenya, l'énergie géothermale est une source d'énergie à la fois accessible et propre, dont l'exploitation a été développée par KenGen. Cela a permis une reduction de 30% du coût de l'énergie dans le paix, et cette baisse des coûts a été rendue possible par l'innovation technologique. Mr. Ngure est convaincu qu'il est possible de se diriger vers des technologies zero-carbone, si l'on

développe l'innovation technologique, mais aussi si l'on trouve le financement suffisant qu'elle requiert. Cela démontre à quel point innovation technologique et innovation financière sont profondément liés, deux axes de travail centrals de la plateforme InnovaCOP.

Mr. Ngure a souligné que l'innovation représente pour la première fois 30% de leurs revenus et apports financiers en tant que société de production d'électricité : « **On ne saurait trop insister sur le rôle de l'innovation : elle est particulièrement efficace et pertinente en Afrique ».**

Mr. Ngure a aussi abordé le **rôle des gouvernements et des politiques publiques dans le secteur énergétique en Afrique**. La coopération avec les dirigeants et la compréhension de leur positionnement est indispensable à la réussite de la restructuration du système électrique. C'est d'autant plus vrai en Afrique, où les dirigeants politiques sont au coeur de l'activité économique puisque 97% des affaires du continent sont facilités par les gouvernements (contre 30% aux Etats-Unis). A titre d'exemple, la croissance économique kenyane fluctue entre 0 et 5% chaque année électorale.

Pour Mr. Ngure, **les acteurs qui proposent des politiques publiques doivent s'assurer qu'elles soient adaptables et multiformes : faisant participer les communautés, renforçant les capacités et facilitant le financement.** De cette manière, les propositions politiques seront plus indépendantes financièrement et dépendront moins de l'assistance gouvernementale.

L'innovation est définitivement un moyen efficace de s'assurer de l'aide et la coopération des gouvernements dans la transformation des systèmes énergétiques. KenGen s'est notamment servi de données de l'ONU et de think-tanks pour démontrer aux décideurs publics l'impact fortement pénalisant du changement climatique sur le développement et pour proposer des solutions innovantes.

## Inclure les communautés locales dans la lutte contre le changement climatique

La prochaine étape de la lutte contre le changement climatique et du développement de marchés bas-carbone en Afrique passe par une **stratégie centrée sur les communautés et le local**. C'est pourquoi KenGen utilise des procédés qui visent à inclure les communautés avant toute chose. Le processus consiste à diviser les communautés en trois groupes selon l'objectif : bénéfices économiques, croissance de l'emploi et enfin atténuation et adaptation environnementale.

Kenyan s'engage notamment auprès de la communauté Massai au Kenya. A travers un processus d'éducation et de formation, l'entreprise a fait passer la communauté du stade de l'absence de savoir sur le changement climatique, au stade de la participation aux côtés de KenGen à une sensibilisation sur le sujet dans le monde entier. La communauté Massai reçoit également 1% du profit obtenu par KenGen sur chaque projet, et l'entreprise développe assistance médicale, accès à l'eau et

construction d'écoles dans les communautés locales. KenGen capitalise par ailleurs sur le talent local en sponsorisant des élèves pour qu'ils suivent un cursus universitaire, afin de les embaucher ensuite si ils obtiennent les meilleurs résultats.

Tous ces projets mentionnés correspondent à **la dimension « innovation comportementale » que développe la plateforme InnovaCOP. L'innovation comportementale, à travers l'éducation, l'évolution des mentalités et l'évolution des modes de consommation est essentielle dans la lutte contre le changement climatique**. Cette stratégie se révèle particulièrement efficace au Kenya, et devient de plus en plus dominante en Afrique.

## Des négociations à l'action: l'importance de la COP 22 pour l'Afrique

La Ministre Hakima El Haité, marraine de la plateforme InnovaCOP, a insisté sur l'importance de la COP 22 à Marrakech comme étant la **COP de l'action et de l'innovation**. « *Nous avons besoin de solutions concrètes pour passer des discours à la réalisation* », a-t-elle déclaré au début de l'événement.

Bien que l'Afrique ne soit pas un important émetteur de gazes à effet de serre, il s'agit du continent qui est le plus vulnérable au changement climatique. L'adaptation est ainsi un enjeu clé pour les populations africaines afin de se préparer aux conséquences que le changement climatique aura sur les économies et sociétés de l'Afrique.
Hakima El Haité a également rappelé l'urgence de trouver les réponses nécessaires aux enjeux que connaît l'Afrique afin de mettre en application l'Accord de Paris. Dans cette perspective **la coopération sud-sud**, un axe important d'InnovaCOP, est clé pour la lutte contre le changement climatique.

En outre, le déphasage de développement que connaît le continent est plus que jamais une **opportunité pour prendre les décisions adéquates permettant de créer de nouveaux métiers et de décarbonner l'économie**. Le transfert des savoir-faire est de ce fait une condition *sine qua non* pour accompagner le développement des technologies en Afrique.

Enfin, la Ministre a également soulevé le rôle des financements innovants pour faire de la COP 22 un succès et a insisté sur la nécessité d'établir une feuille de route pour la finance verte.